

En 1990, le violoniste israélien **Vadim Gluzman**, alors âgé de 16 ans, a eu l'occasion de jouer pour le regretté Isaac Stern, avec lequel il s'est perfectionné et a noué une solide amitié. Il avait auparavant suivi l'enseignement de Zakhar Bron, puis de Yair Kless à l'Académie Rubin de Tel Aviv. Il s'est également formé aux Etats-Unis auprès de Dorothy DeLay à la Juilliard School. Lauréat de plusieurs compétitions internationales, Vadim Gluzman a notamment remporté le Concours Tibor Varga de Sion. Sa très riche carrière l'amène à se produire en soliste dans le monde entier avec les meilleures phalanges symphoniques. Il forme également un duo avec son épouse, la pianiste Angela Yoffe.

Né en Israël, le clarinettiste **Chen Halevi** a conquis des mélomanes du monde entier par son incroyable virtuosité et l'infinie variété de son répertoire, qui s'étend de la musique ancienne sur instruments d'époque au registre contemporain. A 15 ans, le clarinettiste avait fait sensation aux côtés de l'Orchestre Philharmonique d'Israël sous la baguette de Zubin Mehta. Depuis lors, il se produit avec les plus prestigieux orchestres américains, européens et japonais, tout en cultivant un intérêt marqué pour la musique de chambre. Expert en musique contemporaine, il collabore avec nombre de compositeurs et a créé plusieurs œuvres dont il est le dédicataire. Professeur à la Haute Ecole de Musique de Trossingen (Allemagne), il est aussi le créateur d'une compagnie discographique qui encourage le dialogue avec d'autres formes d'expression artistique.

Native de Riga (Lettonie), où elle a d'abord fait ses classes musicales, la pianiste **Angela Yoffe** a ensuite émigré avec sa famille en Israël, où elle a poursuivi sa formation à l'Académie Rubin. Elle s'est finalement perfectionnée à l'Université de Dallas. Lauréate de nombreux concours et boursière de la Fondation culturelle américano-israélienne, Angela Yoffe est très demandée sur la scène internationale, tant comme soliste que comme musicienne de chambre. En partenariat avec le violoniste Vadim Gluzman, elle s'est notamment produite dans le cadre des festivals de Verbier, Montpellier, Cannes, Prades et Schwetzingen.

Les artistes se produisent également le 25 janvier à Nyon et le 26 à Genève dans le cadre du festival "Temps et Musique".

Concert

samedi 24 janvier 2009, 18h30

Maison blanche, Chemin de Pouillere 12, 2300 La Chaux-de-Fonds

Vadim Gluzman

violon

Chen Halevi

clarinette

Angela Yoffe

piano

Prix des places:

adultes CHF 30.00 / étudiants CHF 20.00

réduction de CHF 5.00 pour les membres de l'Association

Nombre de places limité.

Réservations par courriel: reservation@maisonblanche.ch

tél. 032 910 90 30 / fax 032 910 90 39

Avec la collaboration du Service Culturel Migros Genève



Alfred Schnittke (1934–1998)

Suite dans le style ancien

- Pastorale
- Ballet
- Menuet
- Fugue
- Pantomime

Alfred Schnittke, qui compte parmi les compositeurs les plus acclamés de la deuxième moitié du XXe siècle, a été formé à Vienne, puis au Conservatoire de Moscou. Dès les années soixante, il a mené une «double vie» de compositeur, partageant son temps entre de très nombreuses musiques de films et de théâtre et d'importantes créations instrumentales et vocales couvrant un large éventail de genres, opéra compris. Le musicien a qualifié son œuvre de "polystylistique", terme qui désigne un procédé de citations et de transformations de règles d'écriture empruntées à la grande tradition baroque et romantique, combinés aux principes du sérialisme

Composée en 1972, la *Suite dans le style ancien*, en cinq mouvements, est un pastiche d'allure baroque, largement inspiré des musiques de films conçues par Schnittke dans les années soixante. La *Pastorale* et le *Ballet* ont été composés pour une comédie du cinéaste russe Elem Klimov, relatant les aventures amoureuses d'un dentiste; la *Pantomime* et le *Menuet* ont été initialement conçus pour accompagner des dessins animés, alors que la *Fugue* a servi de toile de fond sonore à un documentaire consacré aux méfaits du sport de haut niveau.

Igor Stravinski (1882–1971)

L'Histoire du soldat, suite pour violon, clarinette et piano

- Marche du soldat
- Air au bord du ruisseau
- Petit concert
- Tango-Valse-Ragtime
- Danse du diable

Au cours de la Première guerre, Stravinski a vécu retiré en Suisse, où il a composé nombre d'œuvres instrumentales pour effectif réduit. Parmi celles-ci figure *L'Histoire du soldat*, une œuvre "faite pour être lue, jouée et dansée", que le compositeur russe comptait présenter sous forme de théâtre ambulant dans nombre de villages suisses. L'ouvrage ainsi créé le 28 septembre 1918 à Lausanne, sous la baguette d'Ernest Ansermet, est le fruit d'une collaboration avec l'écrivain vaudois Charles-Ferdinand Ramuz. Celui-ci a repris un vieux conte russe, où il est question d'un soldat en permission qui cède son âme au diable en lui remettant son violon.

Poussés par la nécessité de limiter les frais, Stravinski et Ramuz s'en sont tenus à un effectif restreint comprenant trois acteurs, une danseuse et un "orchestre" de sept instrumentistes, appelé à s'exprimer dans des registres allant du jazz à la musique de cirque, en passant par la valse et le choral luthérien. Suite à cette version initiale de l'œuvre, Stravinski a réalisé une version restreinte pour trio avec clarinette. Cette suite de cinq morceaux a été écrite à la demande de Werner Reinhart, le mécène et clarinetiste amateur qui avait financé la « période suisse » de Stravinski.

Béla Bartók (1881–1945)

Contrastes Sz. 111

- Verbunkos (Moderato)
- Pihenő (Lento)
- Sebes (Allegro vivace)

"Une œuvre en deux parties, dans l'esprit des *Rhapsodies*, et d'une durée assez courte, de façon à pouvoir être contenue sur un disque 78 tours": c'est en ces termes précis que le clarinettiste américain Benny Goodman a passé commande au cours de l'été 1938 à Béla Bartók, sur la suggestion du violoniste Joseph Szigeti, ami et mécène du compositeur.

Bartók a promptement et diligemment répondu à la demande, composant ainsi sa seule page de musique de chambre avec instrument à vent. De style virtuose et d'apparence séduisante, les *Contrastes* ne comprenaient à l'origine que deux mouvements répondant à la succession caractéristique lent-vif (*Lassù-Friss*) de la musique traditionnelle hongroise. Chacune de ces parties est ponctuée d'une brillante cadence pour les solistes, alors que le piano se contente d'un rôle de soutien. Peu convaincu par cette première mouture, Bartók a par la suite intégré un mouvement central très mélodieux. Cette œuvre se distingue en outre par l'emploi de deux clarinettes (en la et en si bémol) et de deux violons, dont un est accordé différemment (sol dièse pour la corde grave, mi bémol pour l'aiguë) pour le finale.

MUSITEXT – Michelle Bulloch